



3 9004 01516353 5

F5012

189-?

D944

F 4033

PÉPINIÈRE

DU

VILLAGE DES AULNAIES

Au-delà de 30,000 arbres fruitiers, forestiers et d'agrément offerts d'un seul lot, ou par lots séparés et assortis tel que détaillé.

Le nombre de chaque variété de Pommier ou de Pruniers est indiqué pour chacun des lots.

Cultivateurs, formez des Clubs, achetez en société vos arbres *en grès*. Vous payerez meilleur marché, parce que vous m'éviterez beaucoup de trouble, de correspondances, d'assortiment et d'emballage.

1er Lot.

1,000 Pommiers, 3 à 4 pieds de hauteur, pour \$200.

Ce lot contient les variétés suivantes :

450 " *Wealthy*, " arbres rustiques, égaux aux *Burnetts*, belle forme, belles racines, à beaux fruits rouges, ressemblant à la *Fameuse*.

100 " *Pewaukee*, " rustique, très estimée, bonne pomme d'hiver.

LPF 5012
189-3
12072

300 " Duchesse d'Oldenburg, " première qualité.

150 " Fameuse, " sans contredit la meilleure pomme du Canada.

Si le lot est divisé et assorti à mon choix, \$25 le 100.

2e Lot.

500 Pommiers, 4 à 5 pieds de hauteur, pour \$150.

Le carré contient :

100 Fameuses,	100 Espion du Nord,	100 Duchesse,
50 Haas,	100 St-Laurent,	25 Mann,
25 Walbridge.		

Si le lot est divisé et assorti à mon choix, \$30 le 100.

3e Lot.

500 Pommiers, 5 à 6 pieds de hauteur, pour \$175.

Le carré contient le meilleur assortiment de variétés en pommes d'été, d'automne et de conserve; aussi les plus belles Sybéries (pommettes).

100 Duchesse,	50 Espion du Nord,	25 Calvert
100 Fameuse,	50 Talman Sweet,	25 Ribston Pippin,
50 St-Laurent,	25 Belle-fleur jaune,	25 Beauté, Montréal,
50 Astracan rouge.		

4e Lot.

500 Pommiers gros et forts, 5 à 6 pieds de hauteur, pour \$200.

Ce carré contient un choix extra d'arbres de la plus belle croissance et de variétés recommandables qui obtiennent un haut prix sur nos marchés, savoir :

140 Fameuse,	50 Hyslop,	10 Saint-Laurent,
125 Duchesse,	50 Transcendante,	25 Russet English,
50 Tetofski,	25 Whitney,	25 Beauté de Montréal.

5e Lot.

1,000 Pommiers, 2 à 5 pieds de hauteur, pour \$150.

Ce lot contient des arbres de seconde et troisième classes, faibles ou mal branchées. Ce sont les *culls* des variétés suivantes, savoir : Astracan, Russet Golden, King, N.-Y. Pippin, etc.—\$15 le 100.

6e Lot.

10,000 Pommiers (greffés sur racines rustiques cet hiver), pour \$15 le 1,000 et \$2 le 100, assortis.

Variétés rustiques, transmissibles par la malle, à de grandes distances. Les paquets de plants expédiés en mai dernier sont arrivés en ordre parfait à Winnipeg, Royal, Manitoba et aux Iles St-Pierre et Miquelon. C'est un moyen économique de se former des vergers, en achetant ces plants.

2,000 Fameuse,	1,000 Saint-Laurent,
1,000 Astracan,	1,000 P. Fraise (Early Strawberry),
1,000 Baldwin,	1,000 Hyslop (Pommettes),
1,000 Alexandre,	1,000 Marengo (Pommettes),
1,000 Wealthy.	

Il ne sera pas livré plus de 1,000 plants à la même personne, cet offre de jeunes plants étant fait dans le but de favoriser la plantation de vergers par les propriétaires et non pas pour l'établissement de pépinières commerciales.

Dix centins par 100 plants (greffés sur racines) seront chargés pour les expédier par la malle et les paqueter convenablement.

7e Lot.

Un carré de 100 Pommiers nains (greffés sur Paradis), de première classe, prêts à rapporter de belles grosses pommes de variétés suivantes :

30 Astracan rouge,	10 Wagener,
30 Duchesse,	10 Sherwood Favorite,
20 Alexandre.	

75 cts pièce.—\$50 pour le lot.

8e Lot.

Un carré de 50 Pruniers, 3 à 5 pieds de hauteur des belles variétés étrangères suivantes :

10 Bradshaw,	5 Goutte d'or de Coe,
10 Impériale	5 Prune d'Allemagne,
5 Fellenberg,	5 Reine Claude de Bavay,
5 Yellow Egg,	5 Damas de Schropshire.

50 cts pièce.—\$22 le lot de 50.

9e Lot.

Un carré de 100 Pruniers, 5 à 6 pieds de hauteur, (75 cts pièce), des plus belles variétés de France et des Etats-Unis, greffés sur pruniers rustiques.

C'est le meilleur et le plus beau choix des plus belles et des plus grosses prunes introduites et acclimatées ici (à 70 milles au Nord-Est de Québec), savoir :

20 Lombard,	15 Pond Seedling,	15 Yellow Egg,
15 Impériale,	15 Bradshaw,	5 Washington,
15 Reine Claude de Bavay.		

\$32 pour 50 plants ou \$60 pour le lot.

10e Lot.

Un carré de 500 Pruniers, 4 à 5 pieds de hauteur, belles variétés étrangères suivantes :

15 Yellow Egg,	10 Prune d'Allemagne,
20 Prune pourpre,	75 Reine Claude de Bavay,
20 Bradshaw,	10 Washington,
30 Impériale,	125 Général Hand et autres,
195 Lombard,	

\$40 le 100 ou \$160 pour les 500.

PLANTS POUR LA FÊTE DES ARBRES

(Arbor Day).

500 Ormes-blanc d'Amérique, 3 ans, \$1.25 la doz. ;
\$10 le 100 ; \$45 les 500.

200 Ormes-blanc d'Amérique, 8 à 10 pieds, \$30 le 100.

Ces derniers sont gros et forts, mais n'ont pas aussi bonne forme que les premiers, la tête et les branches ayant été raccourcies.

500 Erables-Silver leaved du Nord-Ouest.—\$25 le 100
ou \$100 les 500.

Ces érables ont 6 à 8 pieds de hauteur, arbres élégants, à belle écorce fine, croissant rapidement et très rustiques, reprennent facilement.

4,000 Erables Negundo (à Giguère), 4 à 6 pieds de hauteur, arbres croissant avec une rapidité extraordinaire, très rustiques, reprennent aussi facilement que le peuplier et s'accommodent de tous les climats.—\$2 la doz. ; \$15 le 100 ; \$120 le mille ou \$450 les 4,000.

- 4,000 Erables Negundo, 2 à 2½ pieds de hauteur.—\$10 le 100 ; \$80 le 1,000 ou \$300 les 4,000.
- 2,000 Erables Negundo d'un an.—\$3 le 100 ; \$20 le 1000.
- 5,000 Erables à sucre, 3 à 5 pieds de hauteur.—\$5 le 100 ; \$40 le 1,000.
- 200 Chênes blancs, 2 ans,—\$8 le 100.
- 200 Chênes rouges, 2 ans,—\$8 le 100.
-

Cette liste de plants est spécialement préparée pour la vente en gros à ceux qui achètent pour revendre en détail ou aux propriétaires qui désirent faire de grandes plantations.

Les propriétaires des environs de Montréal sont priés de considérer le beau choix des variétés que j'offre à des prix exceptionnellement modérés, comparé à ce qu'ils ont payé chez les Pépiniéristes de leur localité, jusqu'à présent. Je garantis la vitalité de mes arbres, mais je ne puis en garantir la reprise, excepté lorsque mes jardiniers conduisent l'opération de la plantation. Je puis fournir les meilleures recommandations sur les plants que j'ai vendus depuis 1870, entre autres celles de deux propriétaires du Sault-au-Récollet qui ont acheté de moi 9,800 pommiers.

L'offre que je fais aujourd'hui ne sera maintenu que d'ici au 25 février prochain.

Conditions de vente : *Argent comptant* en même temps que la *commande*, ou payable dans le courant de mai prochain lorsque de bonnes références ou recommandations m'auront été fournies.

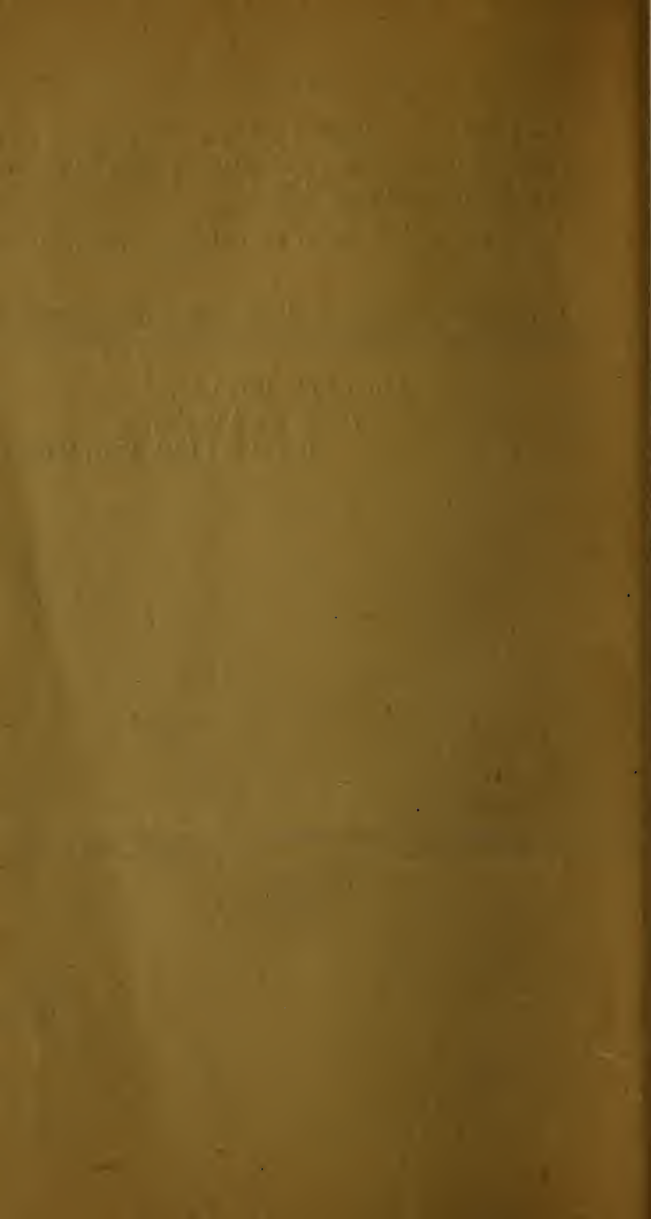
Les commandes reçues après le 25 février seront remplies au prix du Catalogue pour 1883-84.

Les boîtes ou emballages des arbres sont chargés à part du prix, et les arbres sont transportés au dépôt du chemin de Fer Intercolonial gratuitement.

Sur demande, j'adresserai un Catalogue gratis, par la malle.

Correspondance sollicitée des Sociétés d'Horticulture et d'Agriculture. Adressez :

AUGUSTE DUPUIS,
Village des Aulnaies,
Comté de l'Islet, Prov. Québec.



(F-4332)

UNE VISITE

À LA

PÉPINIÈRE DE M. AUGUSTE DUPUIS

Outre les nombreux témoignages qu'il m'est possible d'offrir, il n'est pas sans utilité de donner un compte-rendu de la visite faite à ma pépinière par M. le Rédacteur de la *Gazette des Campagnes*.

Voici cet article, publié le 13 août :

Nous sommes heureux de le constater, nous avons dans le voisinage de Ste. Anne une pépinière pourvue d'arbres parfaitement acclimatés, et qui peuvent être introduits avec avantage dans notre Province. Nous ne saurions trop applaudir et encourager la création d'une pépinière due à l'esprit d'entreprise de M. Auguste Dupuis, marchand au Village des Aulnaies. Là, on peut choisir toutes les espèces d'arbres qui peuvent supporter notre climat et donner les fruits les plus savoureux ; celles qui, par leurs produits, payent le mieux les soins du cultivateur. On peut, sans s'exposer à des déboursés inutiles, acheter à cette pépinière des arbres qui, de plus, conviennent au terrain dont on a à disposer pour la création d'un verger.

Une visite que nous avons faite à cette pépinière, il y a quelques semaines, nous permet de donner à nos lecteurs les quelques détails qui suivent :

La Pépinière du Village des Aulnaies

Est de dix arpents en étendue, divisée en quatre parties : La 1^{ère} est consacrée aux semis ; la 2^{me}, aux boutures, aux marcottes, aux sujets à greffer ; la 3^{me}, aux repiquages (les jeunes semis au bout d'un certain temps ont besoin d'être repiqués) ; la 4^{me}, est consacrée à la transplantation.

Cette pépinière commencée depuis six ans, est déjà fort riche et peut répondre efficacement à une nombreuse commande.

Outre les divisions mentionnées plus haut, M. Dupuis a

consacré un terrain propre à l'expérience des différentes espèces d'arbres fruitiers offerts sur les marchés de l'Europe et des Etats-Unis. Tous ces arbres sont étiquetés. Avec une attention assidue, et des soins convenables, M. Dupuis peut se rendre compte de la valeur de chaque arbre qu'il a ainsi fait planter à titre d'essai.

M. Dupuis voulant initier ses propres ouvriers à l'art de la culture des arbres, a employé pendant assez longtemps deux émigrés français entièrement au fait de la taille de la greffe et de la restauration des arbres mal taillés ou épuisés par la vieillesse. Les ouvriers de M. Dupuis ont profité avantageusement des leçons données par ces hommes de l'art. M. Dupuis regrette comme nous que ces étrangers, qui ont fait une étude spéciale de l'arboriculture et de l'horticulture, ne soient pas employés aux frais du Gouvernement pour donner des cours pratiques dans les vergers que possèdent nos écoles d'agriculture, et donner même publiquement dans nos différentes paroisses des leçons pratiques dans cette industrie si rémunérative.

La pépinière de M. Dupuis, dans son organisation actuelle, est une véritable école d'arboriculture. Il suffit de la visiter pour s'en convaincre.

Les pommiers depuis les greffes du printemps jusqu'aux arbres de six à sept pieds, sont assurément très-vivaces et très-vigoureux; et nous pouvons les compter par milliers. Les espèces les plus rustiques y occupent un espace considérable; tels sont, par exemple, les pommiers originaires de Russie, qui font si bien dans toutes les parties du Canada, et qui sont à peu près les seuls, avec les *Sibéries*, qui aient pu résister dans le Minnesota (Etats-Unis), où l'hiver est aussi rigoureux que dans nos localités.

Les pommiers nains qui, plantés le printemps dernier, ont actuellement des fruits, sont aussi en grand nombre. Ceux qui ont des terrains limités, feraient bien de s'en procurer, car chaque arbre n'occupe qu'un petit espace.

M. Dupuis a aussi dans sa pépinière un millier de pommiers *Soulard*, de 6 à 7 pieds, qu'il vend 75 centins, pièce. C'est un des arbres qui ont le mieux réussi dans le Minnesota, où l'hiver est si rigoureux. Les demandes sont si nom-

breuses pour ces endroits qu'il a été impossible à M. Dupuis d'en garder davantage. Le fruit de cet arbre est de grosseur moyenne, janne, tendre et juteux; il produit du cidre excellent.

Nous y voyons différentes espèces de poiriers. Les seules recommandables et qui résistent à notre climat sont les *Bartlett* et les *Louise bonne de Jersey*. Ces derniers arbres qui n'ont que six ans, sont actuellement chargés de fruits les plus promettants.

Les arbres d'ornements sont en grand nombre. Nous y voyons deux longues rangées de *Maronniers*, des plus vivaces et des plus vigoureux, que l'on peut se procurer pour 75 centins à \$1; autant de *Saules-Pleureurs* (5 variétés); environ un millier de *Peupliers à feuilles argentées*.

Ce qui est digne d'admiration, surtout pour la beauté de leurs fleurs à nuances diverses, ce sont les *Weigelia rosea*, *Weigelia Desbois* à couleur nuancée, et les *Weigelia blancs* qui fleurissent tout l'été. Les *Pyrus Japonica*, à fleurs rouge écarlate, les *Boules de neige*, les *Prunus Triloba*, arbustes à fleurs rose tendre, qui se couvrent de fleurs au mois de juin, ne le cèdent à aucun en beauté; et tous ceux qui désirent l'ornementation de leurs jardins, ne sauraient s'en passer.

Les *Spirea*, arbustes dont les feuilles délicates ressemblent à l'*Acacia*, qui fleurissent en juillet et août, ne sont pas les moins beaux de la pépinière de M. Dupuis. Le visiteur ne peut aussi s'empêcher d'admirer les nombreux rosiers de couleurs variées qui se trouvent entremêlés parmi les différents arbustes cités plus haut.

Nous invitons ceux qui peuvent se donner le loisir d'une promenade au Village des Aulnaies, à visiter cette immense pépinière. Outre l'assurance d'une cordiale réception, de la part du propriétaire, nous pouvons leur promettre d'avance qu'ils ne pourront s'empêcher de laisser à M. Dupuis une commande assez considérable pour le printemps prochain.

Dans quelques semaines, M. Dupuis aura, dans plusieurs paroisses, des agents pour recevoir des commandes pour l'achat d'arbres à sa Pépinière. Les Canadiens ne sauraient mieux encourager cette nouvelle et patriotique entreprise, qu'en l'honorant de leur patronage.

(F. 4331)

PEPINIERE DE AUGUSTE DUPUIS

AU

Village des Aulnaies, Comté de l'Islet

Je suis heureux d'offrir à ceux qui désirent acheter des arbres fruitiers une appréciation de ma *Pépinière*, faite par M. l'abbé Provancher, auteur du *Verger Canadien* et rédacteur du *Naturaliste Canadien*.

J'y joins aussi un article de la *Semaine Agricole*, sur la plantation des Arbres fruitiers; de la nécessité de faire un bon choix d'arbres, et de les acheter chez des pépiniéristes recommandables.

AUGUSTE DUPUIS, *Pépiniériste*.

Une visite à la pépinière de M. Auguste Dupuis

Progrès avec prudence;
Pratique avec science.

Depuis plusieurs années le manque de pépinières se fait de plus en plus vivement sentir dans notre Province. Il n'est pas toujours facile de recourir aux pépiniéristes étrangers, surtout lorsque l'on n'a besoin que de quantités minimes de plants. Quelques spéculateurs peu scrupuleux se sont mis depuis une couple d'années à exploiter ce besoin, en se faisant agents de pépiniéristes américains pour exploiter la bonne foi de nos cultivateurs en leur vendant des plants à des prix doubles et triples de ce qu'ils valent généralement. On n'en a pas vendu pour moins de \$15,000 dans les comtés de Portneuf et de Champlain, dans l'espace de quelques semaines seulement. Les prix courants étaient de \$9 à \$10 la douzaine pour des plants tout ordinaires, qu'on peut avoir partout pour \$4 et \$5 la douzaine.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que la Province de Québec possède actuellement une pépinière qui peut suffire pour le moment aux demandes des cultivateurs, et dont les prix n'ont rien d'exorbitant. C'est celle de M. Auguste Dupuis, au village des Aulnais, comté de l'Islet, c'est-à-dire à 22 lieues plus bas que Québec. M. Du-

puis, engagé dans le commerce après son cours classique, fait au Collège Ste. Anne, est sur le point de laisser à un associé le soin de son magasin, pour se consacrer uniquement aux travaux de sa pépinière qu'il affectionne d'une manière toute particulière et qu'il conduit en homme intelligent et entendu. La probité de M. Dupuis, est bien connue dans toute la côte du sud, et ses manières affables avec son exquise politesse rendent encore plus agréables les rapports qu'on peut avoir avec lui.

Voulant juger par nous-même des rapports qu'on nous avait faits, nous sommes descendu à St. Roch des Aulnaies et nous déclarons avoir été agréablement surpris de ce que nous y avons vu. Ses plants sont partout dans un ordre parfait et nous n'hésitons pas à les recommander comme étant ceux qui peuvent offrir les plus grandes chances de succès. D'ailleurs, il existe une immense différence entre un homme honnête, qui tient à sa réputation, et qui écoule lui-même les produits de sa propre culture, et l'agent spéculateur, le plus souvent ignore, qui ne vise qu'à arracher de l'argent pour le moment, sans se soucier de ce qui pourra suivre. Ces agents délicats ont été jusqu'à assurer, en certains endroits, que les pommiers qu'ils offraient étaient greffés sur des senelliers. Pourquoi pas aussi bien sur des trembles ou des épinettes, ce serait peut-être encore plus commode ?

M. Dupuis a un lot de pommiers pour la vente de l'automne actuel comme on peut guère en voir de plus beaux. Ses plants de 6 à 7 pieds de hauteur, eu égard surtout à la sécheresse qui a prévalu cette année durant ces derniers mois, n'ont fait que des pousses assez courtes, mais fortes, et de bois bien aoûté comme on dit en arboriculture. Nous aurions la plus grande confiance en ces plants, parce que le grand défaut en ce pays vient toujours de ce que, le plus souvent, les nouvelles pousses ne peuvent assez murir leur bois pour résister aux gelées de l'hiver. Ces plants à hautes tiges sont entremêlés dans les lignes avec un grand nombre de stelains greffés sur paradis dont plusieurs portaient des fruits magnifiques.

M. Dupuis a vendu des plants le printemps dernier pour un montant considérable, et il se propose chaque année de donner plus d'extension à sa pépinière. Il y a pas de doute cependant qu'avant peu il ne pourra rencontrer toutes les demandes et qu'il y aura compétition quelque part. Mais nous pensons que M. Dupuis a dans le terrain à sa disposition un avantage qu'on ne peut trouver partout ailleurs. C'est un sable d'alluvion mêlé de schistes calcaires très-divisés, ce qui rend le sol toujours friable, facile à s'échauffer et retenant peu d'humidité, de sorte que ses plants ont toute

l'apparence de ceux qui auraient crû dans un climat plus au Sud. Ajoutez une excellente exposition protégée par de grands arbres contre les vents trop violents. Aussi avons-nous pu voir dans son verger un magnifique poirier tout chargé de fruits de la plus belle venue. C'est un *Louise bonne de Jersey* greffé sur cognassier. L'arbre, qui peut avoir une douzaine de pieds de hauteur, forme une pyramide parfaite et ne porte pas moins de 200 beaux fruits.

C'est certainement là un beau succès ; cependant nous pensons que la culture du poirier ne peut réussir dans notre province qu'avec des soins assidus et les circonstances de sol et d'exposition exceptionnelles. Ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est que nous avons vu tout près d'autres poiriers ne montrant pas un tel air de vigueur et de santé.

M. Dupuis joint aussi à ses arbres fruitiers, comme on le fait dans presque toutes les pépinières, la culture des arbres d'ornement, des petits fruits, des fleurs, etc.

Le prix des arbres de M. Dupuis varie de 25 à 75 centins.
—L'abbé PROVANCHER.

Plantons des arbres

Nous constatons avec le plus grand plaisir le nombre considérable d'arbres fruitiers qui se plantent cette année dans notre Province. Des pépiniéristes ont visité nos campagnes avec un succès réellement étonnant et ont vendu partout des milliers de sujets, spécialement des pommiers.

Inutile de dire que nous encourageons ce mouvement ; mais comme toujours nous aimons à élever la voix de la prudence et à mettre nos lecteurs en garde contre les calculs exagérés : les déceptions sont si amères et parfois si fatales aux cultivateurs !

D'abord il faut bien s'assurer de la qualité des arbres que l'on achète : pour les pépiniéristes il peut se rencontrer des gens sans principes qui visent avant tout à écouler leur marchandise et qui se moquent d'avance des mécomptes qu'ils ont causé. Pour nous nous sommes, en général, opposé à ceux importés de l'étranger. Outre la protection que nous devons à nos compatriotes, ces derniers nous offrent toujours plus de garanties parce qu'ils basent leur avenir sur les opérations qu'ils feront dans le pays et sur la confiance qu'ils sauront inspirer à leurs citoyens. Il n'en est pas ainsi des étrangers qui ne font que passer et ne comptent guère se faire une clientèle durable dans ce pays. Cependant nous sommes loin de vouloir exclure les étrangers honnêtes qui veulent nous rendre de véritables services ; tout ce que nous voulons

c'est de la prudence de la part des acheteurs. Nous connaissons des cultivateurs canadiens qui déclament beaucoup aujourd'hui contre la plantation des arbres fruitiers et qui nous citent à tout propos leur malheureuse expérience. Et pourtant, nous le savons personnellement, ces braves gens n'ont dû leurs déboires en bonne partie qu'à un mauvais choix dans l'achat des arbres.

Ce n'est pas tout d'acheter une bonne espèce et des sujets vigoureux, il faut encore leur apporter des soins et une protection assidue. Beaucoup de cultivateurs canadiens plantent en ce moment des pommiers, parce qu'ils s'imaginent que ces arbres apporteront des fruits sans trouble, ni travail. Ils se trompent, et à moins de se départir d'une idée aussi erronée, cueilleront, au lieu de fruits savoureux, des regrets amers et de cruelles déceptions. *Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front*, voilà la loi qui nous est imposée à tous et dans toute circonstance inutile de songer à s'y soustraire. Sans doute qu'un verger demande peu de durs travaux et offre un revenu considérable une fois qu'il est en bonne voie de production. Mais pour l'obtenir et le maintenir en cet état de production et l'y maintenir, que de soins et de précautions il faut déployer, que de persévérance et d'assiduité il faut s'imposer. Voyez ceux qui ont réussi à constituer de jolis vergers : quelle protection ils accordent aux jeunes arbres, on dirait une mère auprès de son enfant ; que de vigilance pour prévenir les ravages des insectes et des rongeurs ; que de nourriture prodiguée sous forme d'engrais ; que d'heures passées à émonder les branches inutiles, à cheniller, etc., etc., etc.

Plantons des arbres, c'est le moyen d'embellir nos résidences et donner à nos campagnes un aspect nouveau. Plantons des arbres, mais plantons-les dans de bonnes conditions ; autrement vaut mieux ne pas s'en mêler.—*Semaine Agricole*

